

Du vendredi 29 avril au vendredi 15 juillet 2011 Armand Gatti Cinéaste, « L'œuvre indispensable »

Cycle de projections et de débats autour de l'œuvre cinématographique d'Armand Gatti

À La Cinémathèque française - 51, rue de Bercy - 75012 Paris

<http://www.cinematheque.fr>

Métro Bercy -Lignes 6 et 14

Bus : n°24, n°64, n°87

En voiture : A4, sortie Pont de Bercy

Parkings : 77, rue de Bercy (Hôtel Mercure) ou 8, boulevard de Bercy

ARMAND GATTI CINÉASTE, «L'ŒUVRE INDISPENSABLE»



Armand Gatti en Irlande, pendant le tournage de « *Nous étions tous des noms d'arbres* ».

Séances en présence d'Armand Gatti.

En 2011 paraîtront plusieurs publications consacrées à Armand Gatti, notamment le numéro 2 des Cahiers Armand Gatti abordant l'oeuvre cinématographique de l'auteur de L'Enclos, né en 1924 et toujours en pleine activité créatrice.

« Dès les années 1950, Armand Gatti n'a de cesse de s'échapper des conventions. Il ne s'agit pourtant pas d'un pur jeu formel mais de la certitude qu'il faut rompre avec le temps, l'espace, la psychologie tels qu'ils sont présentés sur scène, pour pouvoir accéder à des parcelles de vérité. Le fils de l'éboueur Auguste Gatti et de la femme de ménage Laetitia, qui a grandi dans un bidonville à Monaco, a découvert le pouvoir insensé des mots dans le maquis, en 1942, et la puissance du théâtre lorsqu'il devient résistance, dans un camp de travail, en 1943. Ceci n'est évidemment pas sans

conséquence : il faut exiger du théâtre et de l'écriture qu'ils soient es armes d'un combat pour rendre 'l'homme plus grand que l'homme'. Pour cela, Gatti abandonne donc les référents classiques de l'écriture dramatique qui ne cessent d'amoindrir tout ce qu'il peut y avoir de démesuré dans l'aventure humaine. Il n'y aura plus de personnage mais des groupes ; plus de psychologie mais de la pensée et des intensités ; plus de temps linéaires mais des temps éclatés et différents qui convergent, etc. Car il s'agit, encore et toujours, de s'évader des déterminations pour ouvrir à la multitude infinie des possibilités, présentes à chaque seconde. »

Olivier Neveux

Isabelle Marinone, spécialiste du cinéma d'Armand Gatti, nous livre quelques clés pour les films : « Multiplier le langage politique par le langage imaginaire, tel a toujours été l'enjeu des films d'Armand Gatti qui ouvre de nouvelles voies alliant dans un même mouvement l'expérience libertaire à l'écriture poétique visuelle. Outre ses innovantes productions collectives (*Le Lion, sa cage et ses ailes / Première lettre*), quatre œuvres magistrales signées de lui en témoignent – *L'Enclos, El Otro Cristobal, Der Ubergang über den Ebro, Nous étions tous des noms d'arbres*. Gatti, artiste nomade, y traduit l'Homme et sa lutte à travers un langage fait de puissance et de démesure. »

« l'autre je. — *Vous venez pour le poème ?*

grand je. — *Pour le poème cinématographique.*

moyen je. — *On n'a pas encore réussi à comprendre si c'était écrit ou filmé.*

tu parlé. — *Ce sera de l'écrit sur du filmé... Notre rôle risque d'être plus important encore. »*

Décrivant son rapport au cinéma, dans *L'Aventure de la parole errante*, Gatti l'expliquait à Marc Kravetz : ce "« langage [lui] a été immédiatement familier » (A. Gatti, M. Kravetz, *L'aventure de la parole errante*, Toulouse, L'Ether Vague – La Parole errante, 1987, p. 82.) « Armand Gatti n'a, de fait, cessé d'écrire pour, sur, avec et contre le cinéma, la vidéo et leurs images. Chaque scénario, chaque film est en quête — d'associations qui se substituent au montage ; de mots qui débordent les cadrages ; de sons qui suppléent des images dans l'impasse ; de chants qui *montrent* la lutte ; d'images qui débordent les images et ouvrent sur " l'infinie diversité du monde ". Autant dire, de poèmes cinématographiques. (...)

Parce que les films de Gatti s'inventent à plusieurs et parce que leurs images, leurs voix et leurs silences en appellent d'autres, une place est faite aussi, naturellement, aux créations que ses compagnons de route, Hélène Châtelain et Stéphane Gatti, ont réalisées à partir de ses propositions poétiques ou dramatiques. »

Catherine Brun et Olivier Neveux, *Cahiers Armand Gatti*, n°2, 2011.

« *Chaque image écrite est une marche d'escalier.*

Chaque palier est une séquence.

Chaque film est une ziggurat.

Un scénario,

un escalier séquence d'escalier à la recherche du tout

(un tout vertical)

l'échelle de Jacob et son combat.

Qu'en reste-t-il ? »

« Survivances de la grande affaire de ce siècle : construire la fraternité universelle des peuples. Tous les personnages de Gatti ont sacrifié quelque chose de leur vie à cette espérance – toujours défaite, toujours remise sur l'ouvrage. Il n'a jamais écrit que pour leur donner asile, pour leur donner un instant de plus à vivre. » Michel Séonnet, préface à *La Part en trop*, 1997.

« *À battre des ailes dans nos génériques*

combien d'ombres portées

de fondateurs de républiques d'un jour

de façonneurs d'égalitarismes coupeurs de têtes

de fabricants d'horloges

où les aiguilles sont toujours plus nombreuses que les chiffres ?

Mammouths à un seul titre

celui de l'absolue solitude pour savoir mourir
debout

sur toute l'étendue du siècle.

Et une fois encore, ce sont ceux-là qui vont être convoqués. »

Armand Gatti.

(Citations : Armand Gatti, « Poème cinématographique et ses pronoms personnels dont le titre pourrait être l'Internationale », in *La Part en trop*, Lagrasse, Verdier, 1997.)

Vendredi 29 avril - 19h30

Armand Gatti et Jean-Claude Bonnardot : « Moranbong »

En présence d'Olivier Neveux

« *Moranbong, chronique coréenne* » de Jean-Claude Bonnardot. Scénario et dialogues : Armand Gatti. Réalisation : Jean-Claude Bonnardot. Photographie : Kiung-Ouan Pak. Musique : Nam Hi Djoeng. Montage : Sylvie Blanc, Jacques Witta. Interprètes : Do-Sun Osum, Djoeng-Hi Ouan, Hong-Sig, Kang, Si Mieun, Ou-Sun Sin, Jean-Claude Bonnardot, Sang-Sun Djo, Gui-nam Gong, Dong-Soeung Ha, et al. Corée du Nord-France/1959/84'/VOSTF/n&b/projection vidéo

Exceptionnelle aventure de tournage en Corée du Nord, *Moranbong* est interdit par la censure française entre 1959 et 1963, ce qui rendit le film à peu près invisible.

« Sur le plan où il se déroule, *Moranbong* pourrait durer autant que la vie de ses personnages, peut-être plus longtemps. Sans doute est-ce pourquoi rien n'y sonne plus juste que le début du film, l'attente de la libération de Kaesong, lorsqu'en même temps rien ne se passe du point de vue des événements, et tout se passe du point de vue de la présence de la ville et des personnages, de leurs mouvements, de leur immobilité ou de leur silence. Il passe là un souffle de cette 'attention à l'homme' dans les scénarios les plus habiles, les mises en scènes les plus subtiles ne sont finalement que l'imitation, ou l'exorcisme, et vers laquelle Rossellini dans ses meilleurs moments (*Paisà, India*) montre la route. » (Chris Marker, 1960)

Vendredi 29 avril - 21h30

Armand Gatti, « L'Enclos »

« *L'Enclos* » d'Armand Gatti. Scénario : Armand Gatti, Pierre Joffroy. Dialogues : Armand Gatti. Conseiller technique et co-adaptateur : Pierre Lary. Interprètes : Hans Christian Blech, Jean Négroni, Herbert Wochintz, Tamara Millétic, Maks Furijan, Stevo Zigon, Janez Vrkovec, Janez Skof, Janez Cuk, Janko Hocevar, Pero Kvrjic, Frane Milcinski, Jose Zupan, Andrej Kurent, Slavko Belak, Jurij Soucek, Janez Jerman, Khristina Piccoli, Stane Rastresen, Nicolas Obolenki, et al. Voix off : Jean Vilar. Compositeur : Bojan Adamic. Décors : Mirko Lipuzic, Eba Likor. Directeur de la photographie : Robert Julliard. Images : Jean Lallier assisté de Michel Bouyer. Son : René Sarrazin. Régie : René Fargeas, Neda Buka. Costumes : Nada Souvan. Script : Annie Dubouillon. Montage : Yvonne Martin, Janine Oudoul. France/1961/105'/n&b/projection 35mm

“L'œuvre indispensable est faite et elle est parfaite. On ne pouvait la concevoir avec plus de sûreté, d'honnêteté, de tact. Tous les aspects de l'abominable univers des camps de concentration sont présentés, organisés, autour d'une situation qui ne pouvait exister que là.” (Maurice Druon).

Vendredi 20 mai - 19h30

Armand Gatti, « El Otro Cristóbal »

En présence d'Isabelle Marinone

« *El Otro Cristóbal* » (*L'Autre Cristóbal*) d'Armand Gatti. Scénario : Armand Gatti, Adam Ulrych. Dialogues : Armand Gatti. Interprètes : Jean Bouise, Alden Knight, Bertina Acevedo, Pierre Chaussat, Enrique Medina, Marc Dudicourt, Carlos Ruiz de la Tejera, José Antonio Rodriguez, Eduardo Manet, Agustin Campos, Tertuliano Izaguirre, José de la Hoz, Gilda Hernandez, Alfredo Perojo, Georgia Galvez, Armando Borroto, Sandra Mirabal, Andrée Castan, Eslinda Nunes, Adriano Rodriguez, Troupe Hermanos Montalvo, et al. Décors : Hubert Monloup. Lumières : Henri Alekan. Images : Jean Charvein, Jean Lallier. Musique : Gilberto Valdes. Montage : Julio Montelogo, Hélène Arnal. Cuba/1963/105'/VOSTF/n&b/projection vidéo

“Conte fantastique d’inspiration latino-cubaine dans lequel un dictateur, Anastasio, aveuglé de pouvoir, cherche à s’emparer du ciel et de réduire le dieu Olofi. Cristobal, prisonnier politique, riposte puis cherche à revenir sur la terre désormais promise au bonheur des hommes.”

Vendredi 20 mai - 21h30

Armand Gatti, « *Le Passage de l'Èbre* »

En présence de David Faroult

« *Le Passage de l'Èbre* » (*Der Übergang über den Ebro*) d'Armand Gatti. Scénario : Armand Gatti. Traduction du texte en allemand : Claus Berner, Dieter Bitterli. Interprètes : Hans Christian Blech, Gertrud Hinz, André Wilms, Ferruccio Soleri, Wilfrid Elste, Jean-Marie Lancelot, et al. Image : Willy Pankau. Son : Franck Harbs. Montage : Gertran Van Elsransstein. RDA/1969/84'/VOSTF/n&b/projection vidéo

“Aguirre, un père de famille espagnol, a quitté les siens pour travailler comme égoutier en Allemagne. Son fils le rejoint et il le fait embaucher. Un jour, le garçon meurt dans un accident ainsi que l’égoutier allemand qui tente de le sauver. Aguirre tente de tendre la main à sa veuve et ses enfants qui se détournent. Il comprend que c’est parce qu’il est un ouvrier étranger et qu’on lui reproche en tant qu’étranger, d’être la cause de la mort de l’égoutier allemand. L’univers d’Aguirre s’écroule alors.”

Vendredi 10 juin 15h – 18h30

JOURNÉE D'ETUDES ARMAND GATTI

15h « Introduction à l’œuvre filmique d’Armand Gatti », par Isabelle Marinone

Isabelle Marinone enseigne à l’université de Paris 3. Elle étudie l’histoire du cinéma muet et du documentaire en France. Sa thèse de doctorat portait sur *Anarchisme et cinéma en France*. En 2008, elle a publié un livre sur André Sauvage (L’Harmattan).

15h30 « Figure/s de résistances. La constellation Gatti », par Johanna Cappi

Johanna Cappi prépare une thèse de doctorat sur l’histoire du Prix Albert Londres Audiovisuel. En 2010, elle a fondé le GRHED (groupe de recherche en histoire et esthétique du cinéma documentaire). Elle est aussi présidente de l’association Echolalie production.

16h « La traversée des images – Documenter Armand Gatti » : rencontre avec Hélène Châtelain, Sylvain Dreyer et Marc Kravetz, animée par David Faroult.

Hélène Châtelain a été actrice dans *La Jetée* de Chris Marker. Elle a joué dans de nombreuses pièces d’Armand Gatti et travaillé sur le scénario, le tournage et le montage de plusieurs de ses films (*Le Lion, sa cage et ses ailes* ou *La*

première lettre). Elle a réalisé un film d'intervention avec René Lefort, *Les Prisons aussi* (1973) et plusieurs essais documentaires. Elle dirige la collection de littérature russe « Slovo » aux Éditions Verdier.

Sylvain Dreyer enseigne la littérature à l'université de Pau. Il s'intéresse particulièrement aux questions d'engagement, de témoignage, de littérature documentaire, d'idéologie et de propagande. Il a aussi réalisé *Le Journal intime de Dieu* (2011), sur et avec Armand Gatti.

Marc Kravetz est grand reporter et journaliste à France Culture. Il a couvert de nombreux conflits au Moyen-Orient. Proche d'Armand Gatti, il lui consacre en 2004 un essai aux éditions Jean-Michel Place.

David Faroult est enseignant (université Paris Est) et réalisateur. Il a soutenu une thèse sur les groupes Cinéthique et Dziga Vertov. En 2006, il a codirigé l'ouvrage *Jean-Luc Godard – Documents*.

17h Projection de *Le Journal intime de Dieu*, Sylvain Dreyer, 2011, 28'.

« *Le Journal intime de Dieu* » (2011, 28 min.) de Sylvain Dreyer. Montage : Marc-François Deligne.

17h30 « Peuple et création : une autre organisation du travail ». Rencontre entre Armand Gatti, Luc Dardenne et Jean-Paul Fargier, animée par Marc Kravetz.

Luc Dardenne est cinéaste, auteur avec son frère Jean-Pierre Dardenne de *La Promesse*, *Rosetta*, *L'Enfant*, *Le Silence de Lorna...* Les frères Dardenne ont travaillé avec Armand Gatti dans les années 70-80, au théâtre (*La Colonne Durutti*) et au cinéma (*Nous étions tous des noms d'arbres*).

Jean-Paul Fargier est artiste vidéo, producteur pour la télévision, écrivain et critique de cinéma. Il est l'auteur d'essais sur Nam June Paik et Jean-Luc Godard. En 2010, il publie *Cine et TV vont en vidéo (Avis de tempête)*, De l'Incidence.

18h30 Signature par Armand Gatti du coffret DVD *Le Lion, sa cage et ses ailes* (éditions Montparnasse) et du n° 2 des Cahiers Gatti – spécial cinéma, à la librairie de la Cinémathèque.

Vendredi 10 juin 19h30

Armand Gatti, *Nous étions tous des noms d'arbres*

« *Nous étions tous des noms d'arbres* » de Armand Gatti. Scénario : Armand Gatti. Traduction : Joseph B.Long. Assistant à la réalisation : Luc Dardenne, Hélène Châtelain, Joseph B.Long. Interprètes : (Communauté du Workshop et habitants de Derry) Brendan "Archie" Jeeney, Joseph B. Long, John Deehan, Don Doherty, Paddy Doherty, Nigel Haggan, John Keegan, Desmond McAleer, Neil McCaul, Noel McCloskey, Mary McMenamain, Raymond McMonagle, Mickey Mooney, Mary Murphy, Noël O'Brien, Mary Ryan, John Shields, Noel Tierney, Joe Coyle, et al. Décors : Pierre-Henri Magnin, Raphaël Gattegno, Clarisse Gatti, Catherine Renson, Rouben Ter Minassian. Montage : Olivier Van Malderghem, Véronique Lange, Danièle Delvaux. Musique : Philippe Hemon-Tarnié, The Demons. Images : Armand Marco, Ned Burgess, Jean-Pierre Dardenne, Stéphane Gatti. Régie lumières : Gérard Raynal, Daniel Amphoux, Pierre Vallaire. Son : Bernard Ortion, Jean-Pierre Duret. Mixage : Jacques Ruisseau, Antoine Bonfanti. Script : Jeanine Vieillevoye. Régie : Georges Riga, Véronique de Bellefroid, Brigitte Lardinois, Michel Motu, Michel Séonnet. Irlande-France/1982/coul/109'/support de projection à déterminer

“Derry, ville d'Irlande du Nord, dévastée par la lutte anglo-irlandaise et les confrontations entre Catholiques et Protestants. Un soldat anglais est tué. La police anglaise mène l'enquête, observe aux moyens de caméras les quartiers « sensibles » de la ville et étudie les fiches signalétiques des suspects potentiels, principalement celles des jeunes du Workshop, lieu ouvert qui accueille indifféremment des Catholiques et des Protestants et les prépare à entrer dans la vie active, mais qui est pour la police anglaise un lieu de sédition. Les jeunes brouillent les pistes.”

Vendredi 10 juin 21h30

Hélène Châtelain, Fergus Daly : Armand Gatti en Irlande

Irlande, terre promise

de Hélène Chatelain

Irlande-France/1982/46'/coul/vidéo

“Documentaire construit autour d’entretiens d’Armand Gatti donnés lors du Festival d’Avignon de 1982 (où Gatti est venu présenter son film *Nous étions tous des noms d’arbres* ainsi que sa pièce *Le Labyrinthe*), d’extraits du film, d’images du tournage et d’images d’actualité. Ce film relate dans quel contexte *Nous étions tous des noms d’arbres* a été réalisé et explique l’impact de l’actualité sur le scénario.”

Welcome to our Battle of Images

de Fergus Daly

Irlande/2009/31'/n&b et coul/vidéo

Entretien par Katherine Waugh, Fergus Daly et Lenny Cormier

Image & Son : Chaab Mahmoud, Montage : Fergus Daly ; Musique : Frank Corcoran, Federico Pelle

Produit par Fergus Daly & Katherine Waugh

Portrait d’Armand Gatti, et plus particulièrement du tournage de *Nous étions tous des noms d’arbres*    Derry en Irlande du Nord, par un écrivain documentariste irlandais.

Vendredi 15 juillet

19h30

Entretiens avec le poème cinématographique et ses pronoms personnels menés par trois villes Paris, Berlin, Barcelone, un village des collines du P  , Pianceretto, un camp de concentration, Mauthausen et un non-lieu, Monaco

Un film de Stéphane Gatti

d’après un poème - scénario d’Armand Gatti

Réalisation : Stéphane Gatti. Scénario : Armand Gatti. R  citants : Armand Gatti, André Wilms. Image : Stéphane Gatti, Laurent Didier, Gérard Raynal, Jean-Pierre Dardenne. Montage : Stéphane Gatti. Mixage : Frédéric Ullmann. Musique : Michel Risse. Avec la participation de : José Martinez (El Ma  o), Jean Magne, Oscar Gonschorr, Peter Kunse. France/1984-1990/France/65'/coul/vidéo. “Lecture du scénario poétique du même titre (  crit par Armand Gatti) et lus par l’auteur et André Wilms. Cette lecture est illustrée d’images d’archives et d’illustrations, d’extraits de films qui se superposent à la captation des récitants.”

Vendredi 15 juillet

21h

Captation par Stéphane Gatti

du spectacle d’Armand Gatti (Neuvic, Corrèze,   t   2010)

« Science et Résistance battant des ailes pour donner aux femmes en noir de Tarnac un destin d’oiseau des altitudes »

de Armand Gatti

Opérateurs : Joachim Gatti et Pablo Rosenblatt. Mixeur : Frédéric Ullmann. Montage : Stéphane Gatti. Captation et restitution du spectacle du même nom, crée par Armand Gatti en août 2010 à Neuvic. France/2011/150'/coul/vidéo. Captation et restitution du spectacle du même nom, crée par Armand Gatti en août 2010 à Neuvic. Première. “Les femmes en noir de Tarnac seront toujours les Louise Michel de nos barricades imaginaires.” Armand Gatti.

Illustration : Damien Faucheur, Fonds documentaire Armand Gatti, La parole errante.

Nous remercions chaleureusement les auteurs et ayants-droits,

ainsi que Tiffany Anton, Reyzane Benchiha, Jean-Jacques Hocquard, Isabelle Marinone, Morgane Naas, Olivier Neveux, la Parole Errante.